KIOSQUE INTERNATIONAL ▸ page 5

GUERRE A GAZA

D'un massacre à l'autre

La Presse

DE TUNISIE MARDI 1ER JUILLET 2025 - 6 MOHARRAM 1447 - 89EME ANNÉE

N°29.683 - ISSN 0330-9991 - 1,500 DINAR I 1€
TÉL. : 71 341 066 - FAX : 71 349 720 - COMMERCIAL : TÉL. : 71 240 178 - FAX : 71 332 280
mail : contact@lapresse.tn — commercial@lapresse.tn — Site Web : http://www.lapresse.tn
Président-directeur général : **Said BENKRAIEM**
Rédacteur en chef principal : **Salem TRABELSI**

Pour tous vos travaux d'impression de qualité supérieure.
Contactez-nous au:
71 240 178
Mail:
lapressepub@gmail.com

SOUS LA FÉRULE DU PRÉSIDENT KAÏS SAÏED

La Tunisie rayonnante sur la scène régionale et internationale

La Presse — Déterminé à maintenir une place de choix pour la Tunisie sur la scène régionale et internationale, le Président de la République multiplie les recommandations auprès des membres du gouvernement en vue d'avoir des rencontres périodiques et autres ponctuelles afin d'étudier les diverses opportunités de renforcer la coopération bilatérale et multilatérale avec les pays frères et amis. ▸ page 3

EN PRÉLUDE AU 2e SOMMET SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL, EN NOVEMBRE PROCHAIN, AU QATAR

Les trois priorités sociales

La Presse — La Tunisie abrite depuis hier et jusqu'à aujourd'hui, à Gammarth, dans la banlieue nord de la capitale, les assises de la réunion arabe régionale de haut niveau, en prélude au 2e Sommet mondial sur le développement social, prévu les 5 et 6 novembre prochain au Qatar. ▸ page 4

Le corps de la fillette disparue à Kélibia retrouvé sur les côtes de Korba

Le corps sans vie d'une fillette âgée de trois ans, portée disparue depuis le vendredi 28 juin 2025 sur la plage d'Aïn Grenz (délégation de Kélibia, gouvernorat de Nabeul), a été retrouvé hier, lundi, vers 19h00 sur les côtes de Korba, a annoncé l'administration générale de la Garde nationale.
L'enfant s'était éloignée en mer à bord d'une bouée gonflable alors qu'elle se baignait avec sa famille. Son corps a été transféré à l'hôpital régional Tahar Maamouri de Nabeul pour les procédures médico-légales.
Dans un communiqué publié hier au soir, la Garde nationale a précisé que d'importants moyens ont été mobilisés pour retrouver la fillette, notamment les unités maritimes et terrestres de la Garde nationale, l'unité aérienne, la Marine nationale et la Protection civile. Des opérations de ratissage intensives ont été menées sans interruption au cours des deux derniers jours.
Elle a également renouvelé son appel à la vigilance et au respect des consignes de sécurité, en particulier lors de la baignade des enfants.
Le porte-parole de la Protection civile avait indiqué, plus tôt dans la journée, que les recherches avaient impliqué des vedettes de secours, une équipe de plongeurs équipés de matériel de plongée complet, ainsi qu'une unité d'appui tactique dotée d'équipements sophistiqués, dont un drone.
La disparition de la fillette avait suscité une vive émotion, relayée samedi dernier par les médias et les réseaux sociaux. L'enfant aurait été emportée par les courants marins alors qu'elle se trouvait sur une bouée en mer.

INGÉNIEURS TUNISIENS

Créer un climat propice à la valorisation de la profession

La Presse — L'ingéniorat est une discipline ou un domaine qui concerne tous les maillons du système économique et social tunisien de l'aéronautique, à l'informatique, à l'industrie, en passant par les NTIC. En plein branle-bas de combat durant cette dernière décennie, il ne saurait rester plus longtemps à végéter sans réformes, ou nivellement qualitatif vers le haut... ▸ page 2

OUVERTURE DE LA 4E CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT À SÉVILLE

La Cheffe du gouvernement tient une série d'entretiens de haut niveau

▸ page 3

EN PRÉVISION DE LA TENUE DE LA COMMISSION MIXTE SUPÉRIEURE TUNISO-ÉGYPTIENNE

Vers la consolidation des relations bilatérales

Le Premier ministre égyptien a affirmé l'appui total de son pays à la Tunisie et à toutes les mesures prises par le Chef de l'Etat, Kaïs Saïed. ▸ page 3

TUNISIE-ALGÉRIE

La Haute commission mixte se tiendra cette année à Tunis

Les préparatifs pour l'organisation de la Haute commission mixte tuniso-algérienne qui se tiendra cette année en Tunisie ont été au centre de la rencontre qui a eu lieu, hier lundi, à Séville (Espagne), entre la Cheffe du gouvernement, Sarra Zaâfrani Zenzri, et le Premier ministre algérien, Nadir Larbaoui, en présence des ministres des Finances des deux pays. ▸ page 3

ABONNEMENT 01-07-25

EDITORIAL

Fondamentaux économiques: sur la bonne voie

Par Anis SOUADI

La nouvelle approche de développement mise en place semble plutôt payante. Et le pays continue, comme le soutient le Président de la République, à avancer sur la bonne voie, et de soutenir, ainsi, ses efforts de progrès. Ce constat ne relève pas de la prétention, encore moins de la courtoisie. Les fondamentaux socioéconomiques, tout comme les appréciations et les notations des instances spécialisées aussi bien régionales qu'internationales, témoignent d'un redressement à la fois sûr et progressif.

La croissance, même si elle n'est pas encore à son meilleur niveau, en raison d'une conjoncture internationale complexe et sous pression, a réussi à se stabiliser et à retrouver ses repères, du moins à moyen terme.

De leur côté, les investissements directs étrangers, pour longtemps à l'arrêt, ont connu, en 2024, un regain de dynamisme, ce qui a permis à notre pays, selon le dernier rapport de la Cnuced, d'intégrer le top 10 des destinations mondiales pour les IDE.

Le rapport précise, en effet, que le volume a progressé en 2024 de 21% avec une valeur de 936 milliards de dollars. Tout comme les annonces d'investissements qui ont enregistré un net rebondissement, totalisant les 13 milliards de dollars, contre un bilan néant une année auparavant. Un comportement donc positif qui confirme que notre pays, en dépit de des moyens limités, commence à reconquérir, progressivement, le capital-confiance du marché financier international.

Et de toute évidence, la revalorisation des notes souveraines de la Tunisie par les principales agences de notation internationales ont beaucoup aidé à gagner ce repositionnement.

D'ailleurs, pour les prochaines années, les projections tablent sur un volume d'investissement beaucoup plus important, grâce notamment aux multiples et importantes dispositions retenues à cet effet. On pense surtout au lancement de toute une stratégie nationale pour la promotion des investissements, reposant essentiellement sur l'amélioration de l'attractivité de l'environnement des affaires, la garantie de nouvelles incitations ciblées, l'assouplissement du cadre juridique et législatif et la modernisation des procédures administratives.

Le lancement, également, d'une plateforme dédiée à la promotion de l'investissement consolide davantage cette orientation, surtout qu'elle procède du souci d'élargir la visibilité des investisseurs et de leur apporter soutien, encadrement et accompagnement.

Mais ce qui conforte encore plus les choix de la Tunisie pour la prochaine étape, c'est certainement cette touche de modernisation qui commence à s'élargir pour englober toutes les composantes de l'économie.

Dans cette optique de modernisation, la transition énergétique a été, sans aucun doute l'une des principales satisfactions du nouveau modèle de développement national. Et ce n'est pas un hasard si la Tunisie a été classée, par le Forum économique mondial (WEF), le deuxième pays le plus performant en Afrique en matière de sécurité et de transition énergétiques (voir *La Presse* du 26 juin).

Donc, autant d'indicateurs qui autorisent notre pays à poursuivre ses objectifs avec plus d'assurance.

ACTUALITÉS ▸ page 4

NAPLES INAUGURE LE SANCTUAIRE DU PAPE FRANÇOIS :

Reliques des migrants, enfants et victimes de guerre

La cérémonie d'inauguration du sanctuaire dédié à Pape François, avec les reliques des victimes des guerres, des migrants (entre lesquels 120 Tunisiens), des enfants affamés et des «martyrs de la ville» s'est déroulée à la Gare Maritime du Port de Naples.

CLIMAT DES AFFAIRES

Des réformes structurelles pour huiler la machine

La Presse — Dans un contexte où l'investissement en Tunisie marque le pas, plusieurs voix appellent à une modernisation du cadre économique et fiscal.

ÉCONOMIE ▸ page 6

ACTUALITÉS ▸ page 4

CHAMPIONNAT ARABE DE ROBOTIQUE ET D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE À ALGER

La Tunisie rafle les quatre premiers prix du Sumo Robot

La Tunisie a remporté les premiers prix des quatre compétitions «SumoRobot» au Championnat arabe de robotique et d'Intelligence artificielle tenu les 28 et 29 juin, au complexe olympique Mohamed Boudhiaf à Alger.

SPORT ▸ pages 15 — 16

L'USM SE RETROUSSE LES MANCHES

Les yeux dans les Bleus

La Presse — Après avoir décroché son ticket pour la Ligue des champions, la saison dernière, l'US Monastirienne, la surprise de la L1 qui n'en est plus une cela dit, s'est donc remise au travail sous le commandement de Faouzi Benzarti dès jeudi dernier.

L'ASM S'ACTIVE SUR LE MARCHÉ DES TRANSFERTS

Béchir Abbassi, première recrue de l'été !

La Presse — Le gardien de but de 22 ans, Béchir Abbassi, retrouve La Marsa trois ans après l'avoir quittée.

WIMBLEDON — ONS JABEUR ABANDONNE FACE À TOMOVA

Le calvaire continue !

L'ESPOIR SPORTIF DE JERBA DESCEND EN LIGUE 3

Le pire est à craindre !

La Presse — C'est de nouveau le désenchantement dans le camp des « Bleu et Blanc » de l'ESJ avec la peur de s'enliser en football amateur.

« TUNISIA SPORTS FESTIVAL 2025 » EN NOVEMBRE PROCHAIN

Un événement à suivre

Le parc des expositions au Kram tiendra la première édition de ce rassemblement dédié aux activités et aux métiers liés à divers sports y compris électroniques.

BASKET — ÉQUIPE NATIONALE

La retraite pour Makram Ben Romdhane

Le basketteur tunisien Makrem Ben Romdhane a annoncé sa retraite internationale après une carrière de plus de 18 ans avec la sélection nationale. Le joueur de 36 ans a déclaré qu' «Il était temps pour lui de prendre une décision difficile et de laisser sa place à d'autres au sein de la sélection ».

EN PRÉLUDE AU 2e SOMMET SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL, EN NOVEMBRE PROCHAIN, AU QATAR

Les trois priorités sociales

La Tunisie abrite depuis hier et jusqu'à aujourd'hui, à Gammarth, dans la banlieue nord de la capitale, les assises de la réunion arabe régionale de haut niveau, en prélude au 2e Sommet mondial sur le développement social, prévu les 5 et 6 novembre prochain au Qatar.

La Presse — Prennent part à cet évènement préparatoire les ministres arabes des Affaires sociales, le représentant permanent de la Ligue des Etats arabes auprès de l'ONU, le directeur général de l'Organisation arabe du travail, ainsi que d'autres hautes personnalités. Depuis hier matin, ils sont en conclave, dont l'ordre du jour semble être chargé des questions, des enjeux et défis liés à la promotion du capital humain, comme axe central des politiques sociales dans les pays arabes.

A l'aune des ODD 2030

La séance inaugurale a été marquée pour l'allocution d'ouverture du ministre tunisien des Affaires étrangères, Mohamed Ali Nafti, qui a souligné la portée de cette réunion préparatoire au 2e Sommet de Qatar 2025 dont le premier avait eu lieu, il y a maintenant 30 ans. « Ce rendez-vous, attendu en novembre prochain à Doha et qui coïncidera avec la célébration du 80e anniversaire de l'ONU, vient renouveler notre confiance dans l'action multipartite, visant l'impulsion du développement social et l'amélioration des nouvelles approches internationales beaucoup plus efficaces, afin de réduire les inégalités sociales et les écarts du développement entre les pays du Nord et du Sud », a-t-il encore ajouté.

Il espère voir le Sommet de Qatar déboucher sur des résultats pratiques censés renforcer la justice sociale et accélérer la concrétisation des Objectifs onusiens du développement durable (ODD) d'ici à 2030, notamment la lutte contre la pauvreté, le chômage et toutes les formes de discrimination et d'exclusion, à même d'améliorer les conditions de vie des personnes et favoriser les garanties de stabilité et de développement tant sur le plan régional qu'international. « Le tout pour un monde meilleur et plus juste où personne ne serait laissé de côté, tel le slogan qu'on avait scandé lors du Sommet de l'Avenir, en septembre dernier à New York, aux Etats- Unis, et qu'on œuvre à le traduire dans les faits », rappelle M. Nafti.

L'expérience de la Tunisie citée en exemple

Et de poursuivre que la réunion de Tunis puise dans la décision du président Kaïs Saïed de placer l'année 2025 sous le signe du « renforcement de l'action multipartite et de la coopération avec l'Organisation des Nations unies ». D'où l'intérêt qu'il y a à opter pour des visions lucides et prospectives, afin de booster le développement social dans le monde arabe. « Eu égard à notre expérience citée en exemple dans ce domaine, la 44e session du Conseil des ministres arabes des Affaires sociales a, d'ailleurs, choisi la Tunisie pour accueillir cette réunion préparatoire au prochain Sommet de Qatar, lequel sommet est considéré comme porteur d'espoirs pour toute la région dont la Tunisie », relève Issam Lahmar, ministre tunisien des Affaires sociales. Surtout, rappelle-t-il, que le premier sommet sur le développement social remonte à l'année 1995, dont les travaux n'avaient, alors, abouti à rien. Et depuis, aucune recommandation n'a été suivie d'effet.

30 ans après !

Cette fois-ci, 30 ans après, on revient sur les questions d'ordre purement social liées essentiellement à la lutte contre la pauvreté, l'emploi décent et l'intégration sociale. « Des thématiques sur lesquelles on a beaucoup travaillé : la mise en œuvre du système « Amen », ainsi que la ratification des protocoles et conventions portant sur la garantie du travail digne et décent », se félicite-t-il, évoquant, ici, l'adoption de la nouvelle loi relative à l'organisation des contrats du travail et à l'interdiction de la sous-traitance. Ce qui est de nature à asseoir les bases de l'emploi décent et l'intégration sociale, à même de favoriser la stabilité professionnelle et nourrir le sentiment d'appartenance à l'entreprise, comme facteurs clés de production et de productivité. Idem pour la loi portant sur la protection des travailleuses agricoles qui est considérée en tant que référence en matière de développement sociale. « Cette réunion de Tunis est une occasion propice pour aborder les questions prioritaires du développement social dans la région arabe, et ce en prélude au 2ème Sommet, prévu en novembre prochain à Doha», indique Mme Bouthayna Bint Ali Al Jabr Naïmi, ministre qatarie des Affaires sociales. Cet évènement, ajoute-t-elle, aurait à mobiliser les efforts de solidarité, d'appui et de partenariat dans le monde. « Ce Sommet mondial sur le développement social intervient à une étape cruciale où notre monde fait face à des défis majeurs et décisifs tels que la montée des conflits, la pauvreté, le chômage et les inégalités », révèle-t-elle. Il importe, alors, de s'aligner sur les objectifs du développement et renforcer les relations de partenariat et les opportunités d'action arabe commune, afin de réaliser les ambitions des peuples de la région.

Kamel FERCHICHI

NAPLES INAUGURE LE SANCTUAIRE DU PAPE FRANÇOIS :

Reliques des migrants, enfants et victimes de guerre

La cérémonie d'inauguration du sanctuaire dédié à Pape François, avec les reliques des victimes des guerres, des migrants (entre lesquels 120 Tunisiens), des enfants affamés et des «martyrs de la ville» s'est déroulée à la Gare Maritime du Port de Naples.

Parmi les personnes présentes, le Cardinal Archevêque Métropolitain de Naples Domenico Battaglia, le Préfet de Naples Michele di Bari, le Maire Adjoint de Naples Laura Lieto, le secrétaire général des Nations unies et Haut représentant pour l'Alliance des civilisations, Miguel Àngel Moratinos, accompagné de son épouse Dominique, une représentation du Corps des autorités portuaires - Garde côtière dirigée par l'Amiral Gaetano Angora, l'ambassadeur de Bosnie en Italie Amira Arifović Harms, le maire de Srebrenica et président du comité pour les célébrations du 30e anniversaire du génocide Hamdija Fejzić accompagné de Sadeta Suljić, le professeur Lhassan Hbid avec son épouse Lamia, le maire adjoint de Gernika Jon Lejarraga, des diplomates et des hommes de culture de différents pays, les ambassadeurs des États-Unis du Monde Giuseppe Lumia, Giuseppe D'Antonio, Massimo Pica Ciamarra, Gilles Altan e altri.

A Naples, le Sanctuaire dédié au Pape François, le Totem de la Paix du sculpteur Mario Molinari, avec les reliques des migrants morts en mer, des victimes des guerres, des enfants affamés dans le monde et des villes martyres, est un événement international qui place Naples au centre du monde.

Ce sont les mots d'ouverture de Michele Capasso, secrétaire général des États-Unis du Monde, qui regroupent 181 pays et 16.000 organisations de la société civile qui organisent des événements «Peace is Action» dans différentes villes sur les cinq continents.

«*Aujourd'hui, nous vivons une immense famine d'amour, de joie et d'espoir. Un égoïsme suicidaire est en train de détruire l'humanité tout entière*», a déclaré M. Capasso. «Ce sanctuaire est unique au monde car, à la demande du pape François — qui l'a inauguré il y a dix ans avec les reliques et les restes des migrants morts en mer — comme cela a été confirmé lors d'une réunion le 14 octobre 2025, il a souhaité que soient ajoutées les dépouilles des victimes de la guerre et des enfants morts de faim. Et à cela, en vertu d'un accord que nous avons signé avec les Nations unies — Unaoc, nous avons ajouté les reliques et les symboles les plus significatifs des «villes martyres».

Le cardinal Battaglia, tenant dans ses mains le drap de la pédiatre palestinienne, sur lequel sont inscrits les noms des neuf enfants et de son mari qui ont été tués, a déclaré : «*De ce lieu s'élève encore plus fort le cri non à toutes les guerres, à toutes les formes de terrorisme et de violence*». Et, parlant de guerre, elle a scandé trois fois le mot «Assez». À cette occasion, une autre urne a été placée avec les reliques des victimes des principaux pays en guerre aujourd'hui : Ukraine, Russie, Israël, Palestine, Gaza, Syrie, Yémen, Soudan et autres, auxquelles s'ajoutent 20 reliques des «villes martyres» des XXe et XXIe siècles : Gernika à Sarajevo, Hiroshima à Srebrenica, Dresde à Naples, Marrakech à Saigon, Beyrouth à Marseille, Ypres à Naples, Naypyidaw à Rome, Bucha à Gaza, Nagasaki à Alep.

Le préfet de Naples, Michele di Bari, a déclaré à propos du sanctuaire : «*C'est une démonstration que Michele Capasso, secrétaire général des États-Unis du monde, a une fois de plus cherché, comme il le fait depuis 40 ans, à intensifier l'action de tous ceux qui croient en les principes et valeurs de la paix. Et le pape François, qui a été un grand pontife, a jeté des ponts vers l'humanité, vers les pays en guerre et vers ceux qui doivent à tout prix aimer la liberté, la justice et la vérité. Et dans le sillage du pape François, le nouveau pontife Léon XIV a la grande force d'aller de l'avant et de croire en la paix jusqu'au bout, comme il l'a déjà fait lors de sa première entrée dans l'humanité en tant que pontife, le jour où il est apparu à la loggia de la basilique vaticane*».

L'événement a été organisé à l'occasion du 160e anniversaire du Corpo delle Capitanerie di Porto — Guardia Costiera, en collaboration avec des organismes internationaux — tels que les Nations unies — Unaoc et Icesco — et des institutions de différents pays.

À l'issue de la cérémonie, les titres d'«ambassadeur» et d'«enseigne» ont été décernés à ceux qui ont contribué à la construction du mémorial.

Tous ont déposé une lumière pour les victimes et pour le Pape François.

SILIANA

Le ministre de l'Emploi visite plusieurs centres de formation professionnelle

Le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Riadh Chaoued, a effectué hier lundi une visite de travail dans le gouvernorat de Siliana, au cours de laquelle il a examiné la situation des différents centres de formation professionnelle dans les délégations de Siliana-Nord, Siliana-Sud, Makthar, Gaâfour et Laâroussa.

Dans une déclaration à l'agence TAP, Chaoued a indiqué qu'une équipe entamera, dès la semaine prochaine, une inspection du centre sectoriel de formation aux métiers des services à Siliana-Nord, pour identifier les lacunes notamment en matière d'équipements bureautiques et informatiques, ainsi que l'état de certaines salles menacées d'effondrement, en vue d'élaborer un rapport et un plan d'action pour les années 2025 et 2026.

Il a mentionné qu'un nouveau concept pour ce centre sera proposé, selon des normes correspondant au secteur de la formation professionnelle et aux besoins de la région, et qu'un bureau d'études se chargera d'évaluer la situation.

Le ministre a évoqué la «situation catastrophique» du foyer du centre de formation professionnelle, construit il y a 10 ans, appelant au lancement immédiat des travaux de réhabilitation dès la semaine prochaine. Il a souligné la nécessité de tenir pour responsables les personnes ayant failli à leur mission et contribué à cette dégradation, selon ses propos.

Il a également annoncé le lancement, à partir de la prochaine année de formation, d'un nouveau programme de qualification de «technicien supérieur en mécatronique» au centre de formation de Siliana-Sud, en réponse aux demandes des jeunes de la région et des entreprises locales.

En ce qui concerne le nouveau siège de la direction régionale de l'emploi, Chaoued a déclaré qu'il répond à toutes les exigences d'une administration moderne, tant en termes d'équipements que d'intégration du système de formation professionnelle et d'emploi, avec l'installation de l'unité régionale de la formation continue. Cela vise à faciliter l'insertion des jeunes par la formation ou la création de projets.

Ecole de la deuxième chance

Il a confirmé la création prochaine de l'École de la deuxième chance dans le gouvernorat de Siliana, pour réduire le taux de décrochage scolaire et permettre l'accès au parcours de formation professionnelle pour les personnes sans niveau d'instruction. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la coopération internationale avec l'Unicef.

Chaoued a également annoncé qu'un terrain appartenant à l'État dans la délégation de Makthar sera attribué pour la construction du nouveau siège du bureau de l'emploi, et que ce projet sera programmé dans le plan de développement. Il a aussi souligné que le Centre de la jeune fille rurale de Laâroussa sera prochainement transformé en centre d'intégration économique et sociale, répondant aux normes nécessaires pour les porteurs de projets.

Par ailleurs, le ministre a révélé que la plateforme dédiée aux crédits en faveur des personnes à faible revenu sera ouverte à partir d'aujourd'hui, mardi, afin de permettre à tous ceux qui souhaitent lancer des projets d'en bénéficier. À noter que le gouvernorat de Siliana avait alloué 900 000 dinars à ce programme l'année dernière, auxquels 200 000 dinars supplémentaires ont été ajoutés.

CHAMPIONNAT ARABE DE ROBOTIQUE ET D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE À ALGER

La Tunisie rafle les quatre premiers prix du Sumo Robot

La Tunisie a remporté les premiers prix des quatre compétitions «SumoRobot» au Championnat arabe de robotique et d'Intelligence artificiel tenu les 28 et 29 juin, au complexe olympique Mohamed Boudhiaf à Alger.

Outre ces prix décrochés en «sumo junior», «sumo classic», «sumo unlimited» et «time trial junior», la participation tunisienne a été marquée par l'obtention de la deuxième place dans deux compétitions supplémentaires et du prix du meilleur projet d'innovation.

Huit équipes issues du « Junior Robotics Club », regroupant 20 enfants âgés de 9 à 18 ans, ont représenté la Tunisie à cette compétition.

Le fondateur du club, Slim Makhlouf, s'est félicité de ces performances, rappelant que deux membres du club avaient déjà obtenu une deuxième place lors d'une compétition internationale tenue aux États-Unis en avril 2025.

Fondé en 2018, le «Junior Robotics Club» compte aujourd'hui 50 jeunes membres et œuvre au développement des compétences en robotique et en programmation chez les enfants et adolescents.

ÉMOTION NATIONALE

Comment éviter d'autres tragédies

Alors que la saison estivale ne fait que commencer, les plages tunisiennes sont déjà endeuillées par une série de noyades tragiques. Parmi elles, la disparition bouleversante de la petite Mariem, trois ans, emportée au large à Kélibia. Un drame de trop, qui révèle des failles alarmantes dans notre système de secours. L'heure n'est plus aux simples appels à la vigilance, mais à un véritable sursaut national.

La Presse — Soliman, Kélibia, Mahdia… En l'espace de quelques jours seulement, les plages tunisiennes ont été le théâtre de drames à répétition. Le 29 juin, les unités de la Protection civile ont repêché les corps de deux jeunes hommes à Soliman, dans le gouvernorat de Nabeul. Originaires de Grombalia, ils s'étaient noyés la veille, emportés par une mer agitée et des vents violents. La veille, une adolescente de 17 ans avait, elle aussi, perdu la vie sur la même plage, happée par les courants.

À Mahdia, le même dimanche, une jeune femme de 19 ans a été retrouvée morte noyée dans une zone rocheuse non surveillée de la corniche. Cette même zone avait été le théâtre d'un autre drame quelques jours plus tôt, qui avait coûté la vie à trois membres d'une même famille, originaires de Moknine.

Mais c'est à Kélibia qu'un drame particulièrement bouleversant a ému tout un pays : la disparition en mer de la petite Mariem, trois ans, emportée au large alors qu'elle jouait sur une bouée gonflable.

Le témoignage poignant d'un oncle

Invité de l'émission «Sbeh Ennes» sur Mosaïque FM, l'oncle de la fillette disparue révèle les circonstances du drame. Il raconte que la famille se baignait près du rivage avec deux bébés, dont Mariem, attachée à sa bouée à l'aide d'un fil par sa mère. Soudain, un souffle de vent violent a surpris tout le monde. La mer, jusqu'alors d'un calme parfait, s'est brusquement agitée. Même les affaires posées sur le sable se sont envolées. Le fil qui retenait Mariem s'est détaché et la bouée s'est mise à dériver au large.

Alerté par les cris de son épouse, le père de la petite s'est jeté à la mer pour tenter de la rejoindre. Il a nagé près d'un kilomètre et demi, jusqu'à apercevoir sa fille encore attachée à sa bouée, ballottée par les vagues. Oussema l'a rejoint en mer pour lui prêter main-forte. Le père est resté plus de quarante minutes dans l'eau, buvant la tasse à plusieurs reprises, risquant lui-même de se noyer.

Ce qui bouleverse le plus la famille, c'est le sentiment qu'une intervention rapide aurait pu changer le cours des choses. Selon l'oncle, un bateau de la Protection civile se trouvait à dix minutes à peine de la zone, mais aucune intervention n'a été lancée immédiatement. Le temps perdu s'est avéré fatal. Il insiste sur le fait que les parents n'ont commis aucune erreur, contrairement à ce que certains commentaires sur les réseaux sociaux ont pu laisser entendre. «*Jusqu'au dernier instant, mon frère parlait à sa fille, en pleine mer, en tentant de la sauver*», dit-il, la voix brisée. «*Aidez-nous à la retrouver*», a-t-il supplié, rappelant au passage que les plongeurs eux-mêmes manquaient d'équipement pour mener efficacement les recherches.

Des messages de prudence, mais encore trop peu d'actions

Chaque été, les noyades se multiplient en Tunisie. Certaines années, les chiffres sont alarmants. Le ministère de la Santé a d'ailleurs publié un communiqué dès le lendemain de ces drames, appelant à la plus grande vigilance, en particulier de la part des familles. Il rappelle que la noyade n'est pas toujours visible ou bruyante, et qu'il faut surveiller les enfants en permanence, y compris en piscine. Il est également recommandé de privilégier les plages surveillées, de respecter les drapeaux de signalisation et d'apprendre à nager aux enfants dès le plus jeune âge. Mais si ces rappels sont utiles, ils ne suffisent plus. Le drame de Mariem révèle au grand jour des failles structurelles préoccupantes dans la gestion des urgences en mer. Il ne s'agit pas seulement de comportement individuel, mais aussi d'un défaut d'équipement et d'organisation.

Des défaillances structurelles qui coûtent des vies

Aujourd'hui, ni la Protection civile ni le Samu ne disposent d'hélicoptères. Or, dans le cas de Mariem comme dans bien d'autres, un hélicoptère aurait pu repérer la bouée plus rapidement, larguer une bouée de sauvetage, voire extraire la fillette. Les plages tunisiennes, en particulier celles à forte affluence, ne sont pas toutes équipées de maîtres-nageurs, de zodiacs ou même de moyens de communication efficaces. En mer, chaque minute compte. Et l'absence d'une capacité d'intervention rapide peut faire la différence entre une vie sauvée et une vie perdue.

Le manque de coordination entre les différents corps de secours, le sous-équipement chronique des plongeurs, l'absence de station météo fiable sur les plages : tout cela compose un paysage à haut risque, où la mer devient, trop souvent, un piège.

L'heure d'un sursaut national

Il est temps que la Tunisie prenne la mesure de ces tragédies répétées. Ce n'est pas une fatalité. D'autres pays méditerranéens ont su, grâce à des investissements ciblés et une coordination efficace, réduire considérablement le nombre de noyades. La Tunisie, elle aussi, peut le faire.

Il est impératif de doter la Protection civile d'au moins deux hélicoptères capables d'intervenir rapidement sur les zones côtières, et d'acquérir un hélicoptère médicalisé pour les urgences vitales. Il faut aussi équiper les plages sensibles en zodiacs, en maîtres-nageurs professionnels, et en balisages clairs.

La mise en place d'un centre national de coordination des secours en mer permettrait d'éviter les lenteurs actuelles et de déclencher des interventions dès les premières minutes.

Ces mesures ont un coût, mais elles sont finançables. La Banque mondiale, la Banque africaine de développement ou d'autres bailleurs de fonds internationaux proposent des crédits à taux préférentiels pour renforcer les services publics dans les pays en développement. Encore faut-il que ces questions soient traitées comme prioritaires.

Pour que la mer cesse d'engloutir nos enfants

L'été, en Tunisie, devrait être ce moment d'insouciance où les enfants rient dans les vagues, où les familles partagent un pique-nique sur le sable, où la mer apaise et rassemble. Mais cet été, encore une fois, elle a arraché des vies, brisé des familles, laissé des plages silencieuses derrière les cris. On pense à Mariem, trois ans, emportée sous les yeux de ses parents, dans une bouée devenue cercueil flottant. On pense à son père, nageant à bout de souffle, parlant à sa fille, la gardant en vue jusqu'au bout, impuissant. On pense à toutes ces mères qui rentrent seules, avec un maillot vide dans le sac. Ce ne sont pas des faits divers. Ce sont des blessures ouvertes. Des appels à l'aide. Et ils nous engagent tous. Il faut plus qu'un communiqué, plus qu'une recommandation. Il faut du courage politique, des moyens concrets, des priorités claires. La mer n'est pas coupable. Elle est ce qu'elle est : belle, vaste mais imprévisible. À nous d'être à la hauteur.

Pour Mariem. Pour tous ces enfants que la mer a engloutis. Pour ceux que nous pouvons encore protéger. Pour que la prochaine vague n'emporte pas, une fois de plus, ce que nous avons de plus cher.

Hella LAHBIB